

La culture peut-elle être un outil au service du développement humain?



Master I Coopération Internationale et Communication Internationale (CICM)

Rapport de stage rédigé par : **BOUCHAUD Rémi**

Université Stendhal-Grenoble III

Master Professionnel Langues Etrangères Appliquées
Coopération Internationale et Communication
Multilingue

Semestre 2 – UE 5

Stage professionnel
Année 2013 - 2014

Rapport de stage au sein de : Association Épi d'Or -
Compagnie Ophélie Théâtre

Effectué par Bouchaud Rémi du 10/05/2014 au
10/07/2014

Tuteur en milieu professionnel: Poncelet Laurent

Tuteur universitaire: Dato Joseph

Soutenance: Septembre 2014

Table des matières

INTRODUCTION	1
DIAGNOSTIC DE SITUATION	4
a) Enfants et jeunes en situation de rue	4
b) Le travail des partenaires avec les jeunes en situation de rue	7
ÉTUDE D'IMPACT DE LA CRÉATION "LE SOLEIL JUSTE APRÈS"	12
a) Un spectacle aux couleurs de la diversité	12
b) Analyse des témoignages : un véritable changement	14
L'ASSOCIATION ÉPI D'OR ET LA COMPAGNIE OPHÉLIA THÉÂTRE	18
a) Une association engagée au niveau local et international	18
b) Analyse critique de l'association	21
CONCLUSION	25
REMERCIEMENTS	27
BIBLIOGRAPHIE.....	28

INTRODUCTION

L'association Épi d'Or, structure juridique de la Compagnie Ophélie Théâtre, est une association basée à Grenoble qui a fait de la culture pour tous et par tous son axe de création artistique. Créée en 1997 par le metteur en scène Laurent Poncelet, la Compagnie Ophélie Théâtre fait du Théâtre-Action, une pratique théâtrale née en Belgique Francophone à la suite des événements de Mai 68, son outil principal. En effet, elle a pour vocation de travailler « *avec des personnes socialement ou culturellement défavorisées* »¹ et ainsi d'utiliser l'espace théâtral et public comme un espace d'expression pour ces personnes, se basant sur les aptitudes et parcours de vie de chaque participant. De plus, l'objectif est d'apporter à ces comédiens des compétences et de créer une transformation de la personne permettant une capacitation ainsi qu'une prise de confiance en soi.

Par ailleurs, au-delà de ce travail local, Laurent Poncelet accorde beaucoup d'importance à la solidarité internationale. Ce volet est relié au concept de théâtre-action de par sa vocation à traiter des sujets d'actualité touchant toutes les populations. C'est ainsi que par le passé, la Compagnie Ophélie Théâtre a monté plusieurs créations en collaboration avec l'organisation non gouvernementale brésilienne (ONG) Pé No Chão, association qui travaille auprès des jeunes des favelas de Recife. De plus, l'association Épi d'Or est à l'origine du Festival International de Théâtre-Action (FITA) organisé en biennale depuis 2002. Ce festival réunit des compagnies du monde entier (Afrique, Asie, Amérique, Europe) pendant deux semaines en Rhône-Alpes. Tous les spectacles programmés soulèvent des

¹ BRAHY Rachel ; *Théâtre-action : que vive la démocratie ... en actes !* ; Politique, revue de débats ; n°65 Juin 2010, <http://politique.eu.org/spip.php?article1129>

questions sociales ou politiques contemporaines et sont sources de débats avec les habitants.

Lors de mon arrivée dans la structure, celle-ci était en pleine création artistique internationale. Le travail mené a réuni des jeunes artistes étrangers provenant de milieux populaires voir très défavorisés, et pour la majorité anCompagnien jeune en situation de rue. En effet, six artistes de l'ONG brésilienne Pé No Chão viennent des favelas de Recife, trois sont des marocains issus d'un collectif (Éclats de Lune) de circassien des rues et pour finir, un jeune togolais, anCompagnien enfant des rues de Lomé, représente la Compagnie Zigas qui forme ces enfants marginalisés aux arts scéniques. Cette production fait suite au spectacle « Magie Noire » qui avait réuni treize jeunes de Pé No Chão et qui avait été plébiscité par la presse européenne ainsi que par le public.

Afin de pouvoir mesurer l'apport de ces créations internationales, l'association exprimait le souhait de connaître les désirs, les ressentis et les impressions des artistes participant à ces différents spectacles. C'est pourquoi, lors de l'entretien préalable à mon stage passé avec Laurent Poncelet, metteur en scène de la Compagnie, nous avons communément décidé que ma mission serait de réaliser une étude d'impact auprès des protagonistes du spectacle « Le soleil juste après » et ainsi de savoir si les objectifs en termes de solidarité internationale et de développement personnel que s'était fixée la Compagnie avaient été atteints.

Au cours des différents entretiens qui furent réalisés et ensuite au travers de l'étude de ces retours, une piste de réflexion a surgi. Ainsi, au cours de ce travail, l'objectif sera d'analyser **comment l'art et la culture, par le biais d'un projet mené par une association française, en collaboration avec des partenaires étrangers, peuvent-ils**

avoir une influence sur la vie de jeunes issus de milieux populaires et défavorisés.

Afin d'essayer de répondre à cette question, la première chose à faire est d'établir un diagnostic de la condition des jeunes en situation de rue ainsi qu'une analyse du travail des trois structures partenaires (Pé No Chão, Éclats de Lune, Compagnie Zigas). Une fois ce diagnostic établi, une présentation de la mission en tant que telle sera réalisée ainsi qu'une étude des retours sur les entretiens afin d'analyser l'impact de la création sur les jeunes participants. Le travail se finira par un examen de la Compagnie Ophélie Théâtre, de son fonctionnement, de son implication dans la solidarité internationale, et des pistes d'évolution pour la structure seront proposées.

DIAGNOSTIC DE SITUATION

a) Enfants et jeunes en situation de rue

Aux vues de la composition de l'équipe d'artistes pour la création "Le Soleil Juste Après" et des structures dont ils proviennent, une analyse du phénomène des enfants et jeunes en situation de rue paraît indispensable. C'est pourquoi ce travail débutera par un diagnostic de situation sur ce phénomène qui, malheureusement, prend toujours plus d'ampleur.

Tout d'abord, qu'entend-on par jeunes en situation de rue? En effet, il existe plusieurs définitions sur les enfants des rues. Il y a les enfants **de la rue** qui vivent, survivent et trouvent leurs subsistances dans la rue. Il y a aussi les enfants **dans la rue** qui eux sont de "passage", qui vivent avec leurs familles mais passent toute la journée dans la rue. Puis il y a également les enfants qui fuguent dans la rue, pour des durées à géométrie variable et qui peuvent finalement s'implanter définitivement dans ces lieux. Afin de regrouper ces différents publics, le Fonds des Nations Unis pour l'enfance (UNICEF) parle d'enfants en situation de rue. Cette analyse s'appuie donc sur cette définition.

Le nombre d'enfants et jeunes en situation de rue est très difficile à mesurer de par l'absence de chiffres exacts. L'UNICEF estime que "des dizaines de millions d'enfants vivent ou travaillent dans les rues des différentes villes du monde"². De plus, nos sociétés actuelles connaissent une urbanisation effrénée, ce qui implique une augmentation constante du nombre de ces jeunes. En effet, plus de la moitié de la population mondiale vit aujourd'hui dans des agglomérations et les prévisions donnent le chiffre de deux tiers de la population

² UNICEF; *La situation des enfants dans le monde 2012, les enfants dans un monde urbain*; 2012; p.32-33

mondiale vivant dans des zones urbaines ou périurbaines d'ici l'horizon 2025. De ce fait, l'urbanisation "engendre des bouleversements et des modifications profondes des comportements sociétaux, peu propices à l'exercice des solidarités familiales et des mécanismes de protection communautaires"³.

Quelles sont alors les raisons qui poussent ces jeunes et ces enfants à aller dans la rue? Selon l'UNICEF, elles sont multiples. On peut alors citer les exodes ruraux, les orphelins, les guerres, les catastrophes, les grandes migrations (le plus souvent interétatiques), ... Mais pour beaucoup d'entre eux, on se rend compte que ce sont, dans la plupart des cas, les violences domestiques couplées à la pauvreté qui les obligent à s'en aller, et ils considèrent alors "la rue comme la meilleur option de fuite"⁴.

Mais la rue est un milieu difficile qui induit agressions, exploitations sexuelles, risques épidémiologiques, troubles du comportement et du sommeil, infections sexuellement transmissibles, grossesses précoces, drogues, ... Ces jeunes, pour survivre, se regroupent en bande afin de s'entraider et de reconstituer une famille. Ils vivent dans des quartiers qui sont alors leurs domaines mais ne sillonnent pas la ville. De plus, un certain nombre intègre des gangs puisque ces derniers "peuvent donner aux enfants un sentiment d'identité, d'appartenance et de protection, mais aussi des gratifications financières"⁵. La violence est alors exacerbée.

Selon les experts, tous les enfants en situation de rue du monde présente les mêmes comportements. Ainsi, Xavier Emmanuelli, fondateur du Samusocial International, dit lors d'une conférence à la faculté de médecine Paris Descartes que

³ Agence Française de Développement & Samusocial International; *Savoirs commun n°12, Les enfants des rues : de la prise en charge individuelle à la mise en place de politique sociale*; p.6

⁴ UNICEF; *La situation des enfants dans le monde 2012, les enfants dans un monde urbain*; p.33

⁵ UNICEF; *La situation des enfants dans le monde 2012, les enfants dans un monde urbain*; p.44

les jeunes en situation de rue du globe prennent des drogues⁶. Il distingue plusieurs types de produits qui sont les dépresseurs du système nerveux central (alcool, héroïne, hypnotique, tranquillisants, ...), les stimulants du système nerveux (cocaïne, amphétamines, caféine, nicotine, ...), les stimulants de l'humeur (antidépresseurs), ceux qui brouillent le système nerveux (cannabis, LSD, hallucinogènes) et les solvants (colle, carburants, diluants de peintures, acétone, ...).

Le Samusocial International parle aussi d'un phénomène dont souffrent tous les jeunes en situation de rue, celui de "suradaptation paradoxale". Cette notion, élaborée par Olivier Douville⁷, peut se résumer ainsi : plus on est à la rue, plus on s'adapte à la rue, et plus on est adapté à la rue, moins on est adaptable aux autres et à leurs modes de vie. On parle alors d'auto-exclusion.

Ce phénomène est à relier avec le fait que partout dans le monde, ces jeunes sont marginalisés, vu comme des nuisibles par le reste de la société, et cela à cause de la violence et des vols qu'ils peuvent commettre. Ainsi, que ce soit au Brésil, au Maroc ou au Togo, les jeunes en situation de rue sont ignorés et accusés de tous les torts. Ligia Costa Leite dit d'ailleurs qu'au Brésil, l'enfant des rues "représente un dérangement pour l'imaginaire social car il favorise la possibilité de démystifier le sens commun selon lequel «les opportunités sociales sont les mêmes pour tous, il suffit de vouloir»"⁸. Cela est malheureusement une réalité universelle.

Il est donc important de se rendre compte que le nombre de jeunes en situation de rue à travers le monde s'accroît constamment et que celui-ci représente un grave problème. En effet, aux vues des précisions apportées ici, il paraît évident

⁶ Faculté de médecine Paris Descartes - Les enfants dans la rue : le SAMU Social International; <https://www.youtube.com/watch?v=fXdhyqPglBk>

⁷ Samusocial International; *Cahier thématique, la suradaptation paradoxale, une notion clé dans l'abord et psychopathologique des enfants et jeunes de la rue*; p.8

⁸ Costa Leite Ligia; *Les enfants des rues du Brésil, XVI° - XX° siècles*; p.65

que la rue est un milieu hostile de par sa violence, ses abus, ses drogues, ... Il faut donc essayer de palier à ce phénomène et c'est ce que font de nombreuses ONG et associations. Mais cela reste jusqu'à maintenant insuffisant.

b) Le travail des partenaires avec les jeunes en situation de rue

Après avoir expliqué dans les grandes lignes le phénomène des enfants et jeunes en situation de rue, l'analyse porte à présent sur les structures partenaires de la création "Le Soleil Juste Après" ainsi que leur travail auprès de ce public.

Au Brésil, le partenaire est l'organisation non gouvernementale (ONG) Pé No Chão, association qui figure parmi les plus anciens collaborateurs de la Compagnie Ophélia Théâtre. C'est ensemble qu'ils réalisèrent les spectacles "Resistance Resistência" et "Magie Noire", portant sur le quotidien des jeunes dans les favelas.

Cette association qui travaille dans certaines favelas de Recife est née en Août 1994 et se base sur la théorie de Paulo Freire appelée "pédagogie des opprimés". Ce dernier pense que "l'éducation des opprimés doit naître de leur propre initiative, et non s'imposer à eux. Elle doit leur permettre de prendre conscience d'eux-mêmes, de leur possibilité d'action sur leur environnement"⁹. Ainsi, la méthode prônée par Freire fait la part belle à l'alphabétisation et s'oppose à l'éducation traditionnelle puisque selon lui, celle-ci est dispensée par l'élite qui dénigre les autres cultures.

L'association a pour vocation de contribuer au développement des enfants et adolescents en situation de rue auxquels elle s'adresse. La méthode suivie s'appuie sur leur propre réalité afin d'être au plus proche de leurs désirs de

⁹ UNESCO, *A propos de Paulo Freire*, http://www.unesco.org/most/freire_paulo.pdf

manière à ce qu'ils soient acteurs de leur propre développement. Le Groupe parle même de "pédagogie du désir". Pour cela, Pé no Chão s'est donné quatre objectifs spécifiques que Mr. Delolm De Lalaubie a traduit pour sa thèse selon ces termes :

" - Développer une proposition pédagogique qui :

- stimule l'expression des garçons et filles selon différents langages et rendre possible la communication avec soi-même, avec le Groupe, avec la société.
- contribue à ce qu'ils se découvrent comme sujets de droit et donc avec la possibilité de chercher des alliances et garantir ces droits dans leurs vies.

- Contribuer à la construction d'un réseau de coordination et de partenariat, à différents niveaux, mobilisant les familles, les communautés de provenance des enfants, les groupes apportant de l'aide, le pouvoir public, afin de fortifier les projets et les pratiques qui visent à répondre à la problématique des garçons et filles des rues.

- Exiger et suggérer, du pouvoir public, des mesures concrètes qui contribuent à la structuration socio-économique des familles afin d'offrir aux enfants et adolescents une plus grande qualité de vie au sein du noyau familial et une réinsertion dans l'école publique.

- Fournir à l'ensemble des éducateurs du Groupe un programme de formation qui favorise l'exercice de la citoyenneté, rendant possible la construction d'une conscience critique et créative de soi et de ses pratiques, avec comme objectif la formation de citoyen enfant, citoyen adolescent."¹⁰

¹⁰ Delolm De Lalaubie Ludovic, *La citoyenneté des non-citoyens : les ressorts de la mobilisation des personnes en situation d'exclusion à partir de l'expérience du Groupe Pé no Chão, à Recife au Brésil*, p.226

Le travail de Pé no Chão s'appuie principalement sur l'art et la culture, notamment la musique. Ainsi, ces domaines sont utilisés comme outils de conscientisation sociale. C'est à dire que le Groupe travaille à faire surgir les cultures présentes dans les favelas et ainsi lutter contre l'imaginaire populaire construit par les élites et les classes moyennes sur leurs habitants. En effet, chez les jeunes occupants de ces favelas, " il existe une tendance à intégrer le discours portés sur eux-mêmes et désignant le « favelado » comme un être fainéant, dangereux, sans éducation, bandit, trafiquant ou drogué..."¹¹.

Le partenaire marocain n'est pas une association mais un collectif d'artistes appelé "Éclats de Lune". Ce dernier fut créé en 2005 avec pour objectif de "rendre l'art accessible au plus grand nombre et renouveler la création contemporaine marocaine et africaine"¹².

En 2007, Éclats de Lune met en place le festival Awaln'art, festival qui valorise le patrimoine immatériel du Maroc et qui favorise le dialogue entre les deux rives de la Méditerranée. Autour de ce dernier, le collectif propose des formations dans les arts du spectacle aux jeunes des villes dans lesquelles il se déroule. Ainsi, par le biais de différents ateliers, les jeunes artistes de ces villes sont amenés à progresser dans leurs domaines ou à en découvrir de nouveaux. Ces chantiers laboratoires, ces Master-classes, ces compagnonnages, etc. permettent de développer les capacités des participants, favorisant ainsi leur intégration sur le marché du travail.

Afin de prolonger cette vision et cette réflexion autour des jeunes, le collectif a créé en 2010 un programme appelé "Jeunes et Territoires". Ce dernier "s'adresse aux jeunes diplômés en recherche d'emploi, aux jeunes non diplômés, peu

¹¹ Delolm De Lalaubie Ludovic, *La citoyenneté des non-citoyens : les ressorts de la mobilisation des personnes en situation d'exclusion à partir de l'expérience du Groupe Pé no Chão, à Recife au Brésil*, p.168

¹² Collectif Éclats de Lune, *Présentation des projets 2012-2013*, p.3

ou pas qualifié, aux jeunes ne disposant pas d'un accès facilité à la formation, à l'information, à une culture diversifiée"¹³. C'est à partir de ce moment que la structure commence à s'adresser à des jeunes en situation de rue puisque ce phénomène, étudié au cours de la partie précédente, touche fortement le Maroc. Le programme "Jeunes et Territoires" s'appuie sur trois stratégies :

- Un programme appelé "accompagnement à l'autonomie" qui se base sur des modules se concentrant sur les comportements quotidiens et en situation professionnelle, des stages de développement personnel par le biais de certaines pratiques artistiques et finalement sur des stages pratiques qui visent à "consolider les acquis des deux étapes précédentes à travers la participation à un projet collectif, dans le cadre d'une mission à responsabilité et dans un cadre interculturel fort"¹⁴.

- Un tremplin appelé "diffusion de la pratique artistique et culturelle" qui, par le biais d'ateliers mis en place par les artistes et apprentis en compagnonnage avec le collectif, permet la création de poste dans le domaine culturel pour les jeunes issus du programme.

Ce collectif n'a pas pour vocation à travailler avec des jeunes en situation de rue mais aux vus de son programme "Jeunes et territoires", il intègre certains de ces jeunes au sein de celui-ci.

Pour finir, le troisième collaborateur de la Compagnie Ophélie Théâtre sur la création est la Compagnie Zigas, dirigée par le comédien togolais Atavi G. La structure existe depuis janvier 1995 et pratique ce que son fondateur appelle le "théâtre du recyclé". Le but de cette pratique artistique est de

¹³ Collectif Éclats de Lune, *Présentation des projets 2012-2013*, p.6

¹⁴ Collectif Éclats de Lune, *Présentation des projets 2012-2013*, p.8

remettre au goût du jour les arts africains anciens, c'est à dire la danse, le conte et la percussion.

Suite à la participation de la Compagnie au Festival International de Théâtre Action de 2004, Atavi G. a décidé d'ouvrir un centre d'accueil et de formation aux arts scéniques pour des jeunes en situation de rue à Lomé. En effet, le Togo est fortement touché par ce phénomène comme l'a confirmé Mr. Atavi G lors d'un entretien téléphonique.

L'objectif de ce centre est de sortir les jeunes de la rue en leur proposant des ateliers de production artistique mais aussi et avant tout en leur offrant des cours de "renforcement intellectuel" : lecture, écriture, leur permettant ainsi de maîtriser les bases du français, des mathématiques, ... De plus, afin de compléter cet apprentissage, le centre propose des formations de couture, vannerie, carrelage et mécanique. Mr. Atavi G. étant conscient des réalités de son pays quand au devenir des artistes, il a décidé de mettre l'accent sur l'aspect éducatif. Par ailleurs, afin d'éviter que ces jeunes retournent à la rue, il essaye de renouer le contact avec la famille car, comme il fut expliqué au cours de la partie précédente, beaucoup de ces jeunes en situation de rue se sont retrouvés là après des conflits familiaux et une fuite du foyer familial. C'est d'ailleurs le cas du comédien togolais présent lors de la création "Le Soleil Juste Après".

Afin de faire venir les jeunes dans ce centre, l'un des comédiens de la Compagnie parcourait les rues de Lomé et proposait aux jeunes de venir voir ce qu'ils faisaient. De plus, cela fonctionne beaucoup par le bouche à oreille entre jeunes. Un jeune venant au centre va en parler à ces amis vivant dans la rue qui vont à leur tour venir voir et en parler à d'autres jeunes.

Au début, le centre était soutenu par plusieurs partenaires institutionnels et privés, dont on ignore les noms,

et accueillait jusqu'à cent jeunes. Aujourd'hui, son fondateur a décidé qu'aux vues de toutes les conditions et règles que lui imposaient les différents bailleurs de fonds, il ferait avec ses propres moyens. Le centre n'accueille plus actuellement que huit jeunes et, faute de moyens, l'accent a été mis sur le côté éducatif afin de permettre à ces jeunes de sortir définitivement de la rue. Pour cela, Atavi G les inscrit dans les écoles du quartier où le centre est situé.

Maintenant qu'ont été présentés le phénomène des jeunes en situation de rue et les structures partenaires de la Compagnie Ophélie Théâtre, il est important de passer à l'analyse de la mission que j'ai réalisée au cours de ce stage afin de voir si la création permet de répondre à ce problème.

ÉTUDE D'IMPACT DE LA CRÉATION "LE SOLEIL JUSTE APRÈS"

a) Un spectacle aux couleurs de la diversité

Dans cette deuxième partie, l'aspect interculturel de la création "Le Soleil Juste Après" sera mis en avant et une analyse de cette dernière sera menée au travers de la mission qui m'a été confiée lors de ce stage : la récupération et la compilation des témoignages des jeunes participants.

Tout d'abord, l'aspect multiculturel de ce spectacle est indéniable. Il était la volonté du metteur en scène et la présence de jeunes venant de différents pays et continents a permis de confronter et mélanger les cultures de chacun. Rappelons que ce spectacle a réuni onze artistes dont six jeunes brésiliens, trois jeunes marocains et un musicien gnawa, marocain aussi, ainsi qu'un jeune togolais. L'idée d'une création afro-brésilienne est venue de l'association Pé No Chão qui voulait faire un spectacle qui permettrait de valoriser les

racines africaines des brésiliens. C'est pourquoi Mr. Poncelet a fait appel à ses partenaires africains pour recruter des artistes. Selon moi, l'intérêt de la création, ainsi que ma volonté de faire ce stage, résidaient dans la rencontre entre ces jeunes et leurs différentes cultures.

Il est important de spécifier qu'en plus de travailler collectivement, les jeunes comédiens ont vécu tout leur séjour en France ensemble. En effet, la troupe logeait dans la même maison, mise à part quelques jours où certains des jeunes participants furent accueillis chez l'habitant. Ainsi, même lors des temps informels, ils étaient ensemble et apprirent donc à se connaître. De plus, à l'exception de trois d'entre eux, aucun ne parlait le français. Se côtoyait donc le portugais (brésilien), l'arabe (marocain) et le mina (togolais). Plus tard arrivèrent un assistant chorégraphe brésilien et un musicien gnawa marocain qui tous deux sont francophone. Cela facilita les choses en matière de traductions, puisque, jusqu'à maintenant, celles-ci se faisaient du côté brésilien par le biais du metteur en scène qui parle un peu portugais et du côté arabe par l'un des artistes qui parle bien français. Cette aparté permet de montrer que, pour vivre ensemble et se comprendre, les jeunes durent apprendre à communiquer et ce malgré la barrière linguistique. Donc, en plus de découvrir la culture des autres, ils découvrirent leurs langues.

Le spectacle lui-même se basait sur la diversité culturelle tout en faisant ressortir un lien entre ces pays, celui de la jeunesse dans le monde. En effet, la volonté du metteur en scène fut de faire parler ces jeunes, provenant de milieux défavorisés et marginalisés, ayant vécu pour la plupart dans la rue, de leur quotidien, de leurs peurs, de leurs joies, de leurs difficultés. Le travail qu'il réalisa avec eux se fit à partir d'improvisations afin que ce soient les jeunes eux-mêmes qui construisent le spectacle, qu'ils parlent de ce qui les touchent vraiment, de leur histoire personnelle. Cette démarche s'inscrit

dans la volonté de transformation par le travail et le spectacle que défend ardemment Mr. Poncelet. Pour lui, il n'y a qu'eux qui puissent raconter leur quotidien et cela fait partie de la prise de confiance en soi qu'il veut que les comédiens révèlent. Son but, est de prouver que des jeunes issus de milieux défavorisés sont capables, comme n'importe lequel d'entre nous, de construire collectivement de belles choses.

Pour finir, les représentations donnaient toujours suite à un temps de débat avec le public. Ici aussi, le but recherché était que les spectateurs puissent poser des questions à ces jeunes sur ce qu'ils avaient vu, ressenti et ainsi partager sur la base de la diversité culturelle. Cette interaction avec le public faisait partie intégrante du spectacle et d'ailleurs, plusieurs ateliers de danses et percussions furent organisés avec des élèves de la région (collèges et lycées). Un bémol doit être mis à cet aspect puisque le spectacle était difficilement accessible pour certains publics, comme a pu le prouver un jeune garçon qui, à la suite d'une représentation, demanda quel était le thème de la pièce.

b) Analyse des témoignages : un véritable changement

Passons désormais à l'analyse des témoignages recueillis auprès des participants afin d'essayer de mesurer l'impact du spectacle sur les jeunes artistes.

Avant toute chose, il semble pertinent d'expliquer la méthode utilisée pour réaliser les différents entretiens. Tout d'abord, un questionnaire type fut établi puis soumis au metteur en scène afin d'être sûr qu'en plus d'être exploitable pour le travail de synthèse qui suit, ce dernier répondait à ses attentes. L'intérêt du questionnaire type était qu'il permettait de recouper les différentes réponses et ainsi dégager de grands axes de réflexions. Les entretiens ont été menés de trois

façons différentes : directement avec le participant, certains avec un traducteur et finalement par écrit. Les questionnaires rédigés furent destinés à quatre brésiliens et durent donc être traduits. Pour cela, l'aide de l'assistant chorégraphe brésilien francophone fut précieuse. Par la suite, je repris les questionnaires et interviews afin de rapidement retravailler certaines structures de phrases mais sans en modifier l'essence. En effet, l'idée était de garder la personnalité et l'énergie de chacun en restant au plus proche de ce qu'ils avaient dit ou écrit lors de ces entretiens. Pour finir, je fis une compilation des retours dans un document¹⁵ afin que ces derniers soient plus intelligibles et donc utilisable par la compagnie.

L'analyse des entretiens révèlent trois grands axes communs à tous les participants. Ces derniers sont désormais expliqués en s'appuyant sur les dires des comédiens eux-mêmes.

Le premier thème est celui d'un quotidien difficile, mêlant les problèmes de violence et de drogue ainsi que le manque d'opportunités et de perspectives d'avenir, comme l'exprime Abdelhak El Mus : " Au Maroc, c'est difficile. Pour manger c'est facile, on peut toujours toquer chez quelqu'un et il nous donne à manger. Mais avoir une femme, une maison, un travail c'est très difficile". De plus, le rejet de ces jeunes des rues et de classes populaires par la société est explicitement formulé par l'un d'entre eux, Bruno Franca, qui dit : "les brésiliens autour de ces lieux disent que les jeunes des favelas ne peuvent rien faire". Pour Soufian El Kati, le problème vient de la reconnaissance de ce qu'il fait : "Au Maroc les gens pensent que ce n'est pas un métier, si on n'est pas célèbre c'est qu'on ne fait rien. C'est comme si ce métier d'acrobate n'existait pas".

¹⁵ Cf Figure 4 : Entretien avec les artistes - Mission de stage

Le deuxième est celui de la rencontre. Tous les artistes disent avoir énormément appris au cours de leur séjour par le biais de la découverte de l'autre. Pour certains, ce fut à l'opposé de ce qu'ils pensaient avant de venir. Ainsi, Ingrid Da Silva dit : "Au début j'avais de l'appréhension car je ne savais pas qui j'allais rencontrer. J'ai fait des recherches sur les cultures et les religions des autres participants et ça ma rendu anxieuse". Pour d'autres, c'était leur objectif en participant à ce spectacle, comme le dit Germano Silva : "Je voulais créer avec les autres jeunes". De plus, par le biais des échanges, ils ont appris de nouvelles langues, découvert des nouvelles façons de communiquer. C'est ce que montrent les paroles de Bruno Franca lorsqu'il dit : " J'ai appris à parler avec les gestes pour me faire comprendre ", et celles de Sodjiné Sodetodji : "Maintenant je leur parle un peu en portugais et un peu en arabe". Pour finir, le fait d'être constamment en communauté leur a permis de s'ouvrir sur le monde et notamment celui de leurs collaborateurs. Le témoignage de Clecio Santos nous le prouve lorsqu'à la question *Que vas-tu garder de toute cette expérience?* il répond : "Je vais garder [...] les différences de réalité".

Pour finir, le troisième thème est celui de la prise de confiance et de la professionnalisation par le spectacle. Tous les participants s'accordent à dire que cette création leurs a permis de progresser dans leurs domaines respectifs (danse, percussion, art du cirque) tout en découvrant un nouveau genre, le théâtre. En effet, aucun d'entre eux n'avaient jusqu'à maintenant pratiqué cet art. Ainsi, ce support leur a offert une tribune pour parler de leur situation. Comme le spectacle fut monté à partir d'improvisations sur le thème de la jeunesse, les jeunes ont pu exprimer et montrer ce qu'ils vivaient au quotidien. Certains ont avoué se sentir soulagé après la représentation puisque celle-ci leur permettait de raconter leur vie et ainsi sortir de l'ombre dans laquelle ils sont plongés par

leur situation économique et sociale. Par ailleurs, "Le Soleil Juste Après" fut pour chacun d'entre eux une expérience professionnelle forte qui leur appris le travail en groupe, la concentration, la persévérance. Ainsi, Luciana Nascimento dit garder "une expérience de plus pour le C.V".

Ainsi, de ces entretiens ressort une véritable prise de confiance en soi et une professionnalisation de ces jeunes. Par le biais du travail et des échanges, ils ont appris à travailler en groupe, avec des personnes venant de pays différents, transcendant les barrières linguistiques et culturelles. La tribune offerte par le spectacle leur a par ailleurs permis de parler de leur quotidien difficile, ce qui a résulté en une sorte d'exutoire les soulageant de leurs peines. Au travers de l'étude de ces entretiens, une réelle vision d'avenir paraît là où certains disaient n'en voir aucune, ou du moins une prise de confiance par rapport à leur futur.

Mais ces témoignages ayant été recueillis au cours de la première tournée du spectacle "Le Soleil Juste Après", il paraîtrait pertinent de refaire le même travail lors de la prochaine tournée, celle de 2015, en ajoutant plusieurs questions sur ce que chaque participant a fait entre les deux. Ainsi, on pourrait réellement mesurer l'impact de ces onze semaines de création et de tournée et voir si ce qu'ils ont dit avoir révélés chez eux a été suivi d'effets. De plus, il pourrait être intéressant de réaliser un autre questionnaire pour l'année suivante (2016) afin de voir si ils disent avoir eu de nouveaux apports grâce à la deuxième tournée. Cette dernière étant internationale (Europe et Afrique), le volet rencontre déjà souligné lors de la première création pourrait y être encore plus exacerbé.

Après avoir analysé la mission réalisée durant le stage, il faut désormais se pencher sur l'étude de l'association meneuse de ce projet, l'association Épi d'Or. Cela permettra de révéler

ses forces et faiblesses et ainsi lui proposer des pistes de progression.

L'ASSOCIATION ÉPI D'OR ET LA COMPAGNIE OPHÉLIA THÉÂTRE

a) Une association engagée au niveau local et international

Comme cela a été mentionnée au cours de l'introduction, l'association Épi d'Or est la structure juridique de la Compagnie Ophélie Théâtre. Cette dernière fut créée en 1992 par le metteur en scène Laurent Poncelet lorsque ce dernier décida de mettre en place un "festival national de théâtre étudiant" alors qu'il était étudiant à l'Institut National Polytechnique de Grenoble (INPG). Mais c'est réellement à partir de 1997 que cette Compagnie, et donc cette association, prennent de l'ampleur avec la création par Mr. Poncelet d'une autre compagnie, celle des "manges-cafards", qui travaille avec des personnes en difficultés sociales.

Le metteur en scène s'appuie sur les principes du théâtre-action pour toutes ces créations. C'est un concept, né en Belgique à la suite des bouleversements de Mai 68, qui rapproche le théâtre de la population. En effet, le théâtre-action est un style engagé puisqu'il "s'attache à ce que soit prioritaire la parole des gens écartés par le système dominant."¹⁶, prônant ainsi "la légitimité de toutes les cultures"¹⁷. De plus, cette discipline a pour vocation d'apporter des éléments de valorisation et de confiance en soi aux comédiens par le biais d'ateliers de théâtre, d'expression, d'écriture, ... Le but recherché est celui de la transformation de l'acteur par le spectacle, comme cela fut mentionné au cours

¹⁶ Biot Paul, *Le Théâtre Action Quoi? Pourquoi? De quoi?*,
<http://www.globenet.org/archives/web/2006/www.globenet.org/horizon-local/astm/170thea.html>

¹⁷ Brahy Rachel, *Théâtre-Action: que vive la démocratie ... en actes!*,
<http://politique.eu.org/spip.php?article1129>

de la partie précédente. En accord avec ces principes, Laurent Poncelet travaille constamment avec des personnes éloignées de la culture et marginalisées par la société de par leurs situations économiques et sociales. Lors d'un entretien, le metteur en scène a confié que pour lui, le théâtre n'avait du sens que s'il était engagé et qu'il ne se voyait pas travailler autrement.

Son activité à l'international a commencé en 1999, année où il est parti en Albanie, par le biais du Secours Catholique Caritas France. Sur place, il a monté un spectacle avec des jeunes d'une ville "économiquement et socialement dévastée" (80% de chômage). Cette production s'est construite à partir d'improvisations sur des thèmes laissés au libre choix des jeunes participants. Eux-mêmes ont décidé de parler de leur quotidien : prostitution, violence, pollution environnementale et amour. C'est à partir de ce moment là que le metteur en scène a décidé de faire d'autres créations internationales afin de montrer au public et aux participants eux mêmes que des jeunes peuvent, collectivement, produire de belles choses. On en revient donc aux principes du théâtre action comme expliquer antérieurement. Quelques années plus tard, Mr. Poncelet est retourné en Albanie avec Caritas France et Caritas Albanie afin de monter une création avec des jeunes filles sur le thème des violences sexistes ainsi qu'avec des jeunes handicapés. Ce spectacle a par ailleurs donné suite à la l'ouverture d'une école spécialisée dans l'accompagnement des enfants handicapés mentaux.

Laurent Poncelet a ensuite rencontré l'ONG brésilienne O Grupo Pé No Chão qui travaille avec les jeunes des favelas de Recife. Un premier spectacle du nom de "Résistance Resistência" a été monté en 2006 sur le thème de la vie dans les favelas puis un second en 2011 et 2012 sur le même sujet, celui-ci appelé "Magie Noire". Pour finir, la dernière création que ce travail analyse, "Le Soleil Juste Après", a réuni six

jeunes de cette ONG. Parmi les trois partenaires, Pé no Chão est la structure qui a le plus souvent travaillé avec Laurent.

Au delà des productions associant la Compagnie française et des groupes étrangers, Ophélia Théâtre est l'instigatrice du Festival International de Théâtre Action (FITA) en Rhône-Alpes, qu'elle a créé en 2002 et qui se déroule tous les deux ans. Ce dernier regroupe des Compagnies venues du monde entier pour présenter des créations engagées et travailler avec les populations autour de thématiques internationales telles que la pauvreté, l'exclusion, la mondialisation, ... Le festival se déroulant en même temps que la Semaine de la Solidarité Internationale, il trouve un public sensible aux idées qu'il véhicule.

Les différents FITA ont par ailleurs été à l'origine de plusieurs projets menés par les compagnies partenaires et il nous paraît pertinent de citer ici la création du centre de formation aux arts scéniques pour les enfants en situation de rue à Lomé, au Togo, centre qui fut présenté au cours de la première partie. C'est Mr. Atavi G, responsable de la Compagnie Zigas qui a participé à plusieurs FITA qui, à la suite du FITA 2004, a ouvert ce centre. Sodjiné, l'artiste togolais participant à la création "Le Soleil Juste Après", est issu de ce centre.

On peut donc remarquer que la Compagnie Ophélia Théâtre est une structure française qui est à l'origine de nombreuses initiatives locales mais aussi et surtout internationales. C'est une association fédératrice qui a réussi, jusqu'à maintenant, à être l'instigatrice de projets, directement ou indirectement, et de partenariats qui permettent à ces associés d'évoluer et pour certains d'être connus de manière internationale. Pour exemple, l'association Pé no Chão a pu être connue dans plusieurs pays grâce notamment à la deuxième tournée du spectacle "Magie Noire" qui fut

européenne (Belgique, Italie, Luxembourg, ...). Par ailleurs, la plupart des participants aux différentes créations de la Compagnie Ophélie Théâtre en partenariat avec l'ONG brésilienne Pé No Chão, ont réussi à sortir du cercle vicieux drogue-violence-gang que proposait leur favela. Suite au spectacle "Magie Noire", l'une des artistes a continué dans ce domaine et travaille désormais pour une Compagnie de danse professionnelle de Recife. On peut aussi citer l'une des participantes albanaises à la première création internationale de Mr. Poncelet qui est maintenant chanteuse à l'opéra de Tirana. Même si ce n'est bien entendu pas le plus important, cela montre que certains jeunes parviennent, malgré leurs conditions socio-économique, à réellement dépasser leurs difficultés et à se révéler des vocations artistiques. Ses possibilités ne leurs sont malheureusement pas offertes dans leurs quartiers, ce qui prouve que le travail des différentes associations envers ce public peut porter ses fruits.

b) Analyse critique de l'association

L'association Épi d'Or, et donc la Compagnie Ophélie Théâtre, a des atouts et des faiblesses qu'il paraît important de souligner.

Premièrement, quand on parle de Compagnie de théâtre, on imagine un groupe composé de comédiens, de techniciens et d'un ou plusieurs metteurs en scènes. La particularité de la Compagnie Ophélie Théâtre est qu'elle est réellement structurée d'un metteur en scène, Laurent Poncelet, et d'une petite équipe d'administrateur qui rencontre des problèmes de pérennité. En effet, le noyau central, et d'ailleurs le seul membre fixe de la Compagnie, est le metteur en scène. Depuis la création de l'association, ce dernier a travaillé avec plusieurs équipes composées de stagiaires, de volontaires en

service civique ou de contractuels. Mais il n'a jamais travaillé plus de deux années de suite avec les mêmes personnes. Ainsi, l'association peut passer de sept membres, comme cela a été le cas à la fin de mon stage, à un seul membre en très peu de temps. Mais sur les sept "employés" que comptait l'équipe, il y avait : le metteur en scène, une salariée à plein temps (recrutée depuis un an); une contractuelle, un stagiaire et une volontaire en service civique pour travailler sur le FITA 2014; une autre volontaire en service civique qui a travaillé sur toute la création "Le Soleil Juste Après" et moi-même. Au regard du statut de chacun des membres, on est en droit de se demander comment l'association, dû à l'implacable turn-over de l'équipe, peut se projeter dans l'avenir.

En fait, toute l'association repose sur le metteur en scène. Sans lui, l'association n'existe pas. Lors d'une interview, il a d'ailleurs avoué qu'il devait tout mener de front et que cela commencer à lui peser, notamment l'organisation du FITA, et qu'il aimerait bien déléguer. Mais il pense que s'il laisse la préparation de celui-ci, le festival s'écroulera. C'est lui qui décide des créations à faire, des artistes et compagnies à inviter lors du FITA, des formations qu'il donnera, sans oublier qu'il travaille à côté avec une autre compagnie, les "Manges-Cafards", qu'il fait des courts-métrages, etc. L'association Épi d'Or paraît donc très fragile puisqu'elle dépend au final d'un seul homme. Il serait donc pertinent de constituer une équipe solide, même de quelques membres, qui permettrait alors une meilleure répartition des tâches. Cela favoriserai une meilleur anticipation des différents évènements (créations, ateliers, FITA) ainsi qu'une prise de décision plus démocratique.

Ces premiers problèmes peuvent être relié au suivant, qui est celui du financement de l'association.

En effet, comme toute association, Épi d'Or dépend en grande partie des subventions publics et le secteur culturel

n'est pas le secteur privilégié lors des périodes d'austérité. Toutefois, ce problème touche l'association de façon indirecte. Le fait est qu'une grande partie de ces partenaires locaux sont des centres socioculturels. Ainsi, même si la Compagnie Ophélie Théâtre ne connaît pas de grosses pertes de financement de la part de la région Rhône-Alpes, du Conseil Général de l'Isère et de la ville de Grenoble, comme en témoignent les différents bilans comptables, ses partenaires éprouvent des difficultés budgétaires et ce notamment dû aux baisses de leurs propres subventions. Par conséquent, ces derniers diminuent leurs apports et certains abandonnent même les différentes collaborations avec Ophélie Théâtre.

Par ailleurs, le financement de l'association connaît des différences vertigineuses d'une année sur l'autre. Cela est dû à la singularité du travail de la Compagnie. En effet, lorsque de nouvelles créations se montent, cela engendre des charges. De plus, le FITA étant organisé tous les deux ans, ce dernier s'accompagne d'autres dépenses. Ainsi, le budget total de l'association peut passer du simple au triple entre deux exercices budgétaires. Pour preuve, il suffit de comparer les trois années entre 2010 et 2012. La première avait un budget de 373 316,47 euros¹⁸, celui de la seconde était de 202 139,03 euros¹⁹ et pour la dernière, il s'élevait à 165 870,79 euros²⁰. Les fonds d'Ophélie Théâtre sont aussi financés par les ventes de spectacles, les recettes de coproductions et les ateliers de théâtre et d'écriture donnés par Laurent Poncelet. La plupart des créations engendre des recettes qui leur permettent de s'autofinancer. Les subventions permettent alors de pourvoir aux frais de fonctionnement de l'association. Au niveau international, il est important de noter que l'association ne bénéficie d'aucun financeurs, ou presque. La Prefeitura do Recife a versé 2000 euros pour la création "Le Soleil Juste

¹⁸ Cf Figure 1 : Compte de résultat 2010

¹⁹ Cf Figure 2 : Compte de résultat 2011

²⁰ Cf Figure 3 : Compte de résultat 2012

Après" du fait de la participation de l'ONG Pé no Chão. Pour les précédentes créations intégrant l'association brésilienne (Resistencia et Magie Noire), aucune aide n'avait été accordée. Mais pour la première fois, l'association a obtenu une subvention conséquente de la Commission Internationale du Théâtre Francophone (CITF) pour ce spectacle, de l'ordre de 24 000 euros.

Au niveau des forces de la Compagnie, il est important de parler de la notoriété du metteur en scène, Mr. Poncelet. Du fait de ses nombreux travaux auprès des personnes en situation précaire, de ses partenariats internationaux et de leurs succès, ainsi qu'à la singularité de son travail, Laurent Poncelet est reconnu tout d'abord au niveau régional mais aussi au niveau national et international.

Par ailleurs, grâce à ses nombreuses collaborations avec des artistes mais aussi des associations (notamment le Secours Catholique Caritas France), Mr. Poncelet a pu se composer un réseau de professionnels qui font régulièrement appel à lui pour des formations ou des créations. Le meilleur exemple de partenariat est celui liant Ophélia Théâtre et l'ONG brésilienne Pé No Chão. Du fait de sa continuité et surtout du travail sur le long terme de cette association, on peut voir des effets positifs sur l'ensemble du groupe qui laissent entrevoir la pertinence de ce travail de collaboration. Ces différentes relations régionales, nationales et internationales ouvrent des perspectives d'élargissement de cette renommée ainsi que la possibilité d'autres collaborations.

CONCLUSION

Que peut-on dire alors d'un tel projet en terme de développement humain?

Il a été démontré au cours de la première partie que le phénomène des jeunes en situation de rue est un problème sérieux, inhérent à notre monde moderne, auquel il paraît urgent de remédier. Au travers de la présentation des partenaires internationaux de la création "Le Soleil Juste Après", il a été entrevu une manière de répondre à ce problème, celle de l'utilisation de l'art et de la culture comme outil de conscientisation sociale, de capacitation et de prise de confiance en soi. De plus, la Compagnie Ophélie Théâtre et son directeur Laurent Poncelet sont apparus comme militants de la solidarité régionale, nationale et internationale de par l'utilisation de la pratique artistique du théâtre action.

Ainsi, "Le Soleil Juste Après" a réuni quatre structures, Pé no Chão au Brésil, Éclats de Lune au Maroc, la Compagnie Zigas au Togo et l'association Épi d'Or en France, qui ont ensemble, sous l'égide d'Ophélie Théâtre, monté un spectacle aux couleurs de la diversité. De plus, l'étude des témoignages recueillis au cours de ma mission et analysés tout au long de la seconde partie montre qu'un changement s'est opéré chez les jeunes participants. En effet, tous se retrouvent sur deux points, celui de l'apprentissage par la rencontre et celui de la professionnalisation et de la prise de confiance en soi. Ainsi, on peut donc dire qu'une réelle vision d'avenir se dégage de ces entretiens.

Aux regards des différentes analyses menées au cours de ce travail, il est donc possible d'affirmer que l'art et la culture peuvent avoir un impact positif sur des jeunes issus de la rue et des milieux précaires marginalisés, et ce peu importe leur provenance géographique.

En conclusion, l'association Épi d'Or, créatrice et fédératrice de ce projet, est une petite structure qui, malgré de petits moyens, parvient à faire du théâtre action un véritable outil de développement. Malgré son expérience en terme de solidarité internationale, la Compagnie Ophélie Théâtre a des faiblesses qui pourraient être lourdes de conséquences. De ce fait, reposer sur un seul homme peut s'avérer dangereux tant en terme de pérennité qu'en terme de prise de décision collégiale.

De plus, ses partenaires financiers locaux voient leurs subventions diminuées et se retrouvent dans l'obligation de revoir à la baisse leurs accords avec Épi d'Or. Ces baisses de financement dans le secteur socioculturel représentent, selon moi, un danger. En période de crise économique, cela est-il bon de rogner la part de ce budget? Qui dit récession dit augmentation du chômage et donc augmentation du nombre de personnes en difficulté. Ainsi, réduire les moyens des structures travaillant auprès de ces individus paraît être la mauvaise solution. Le fait est que l'on voit poindre une crise sociale forte et que, pour l'instant, rien n'est fait pour l'endiguer.

Aux vues de cette expérience professionnelle, il me paraît donc important de soutenir les initiatives culturelles permettant la rencontre entre les cultures et la capacitation des individus. Cela permettrait selon moi d'éviter certaines crises puisque les personnes auraient une meilleure confiance en elles et en leur futur. De plus, l'outil culture, comme démontré tout au long de ce travail, permet d'aider ceux laissés en marge par la société et qui sont ceux les plus touchés par ces crises.

REMERCIEMENTS

Je souhaite remercier chaleureusement Laurent Poncelet qui m'a permis de réaliser ce stage et cette étude au sein de son association.

Un grand merci à toute l'équipe d'Ophélie Théâtre qui a toujours été là pour répondre à mes questions, m'accompagner dans mon travail, ...

Je remercie par ailleurs toute l'équipe du "Soleil Juste Après" pour m'avoir aussi bien accueilli et surtout de m'avoir fait vivre une telle expérience humaine.

Je tiens à remercier Mr. Joseph Dato, professeur à l'Université Stendhal Grenoble III, pour son accompagnement et ses précieux conseils tout au long de la rédaction du dossier.



BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages académiques :

COSTA LEITE Ligia ; *Les enfants des rues du Brésil, XVI°-XX° siècles* ; L'Harmattan ; 2003

DELOLM DE LALAUBIE Ludovic ; *La citoyenneté des non-citoyens, les ressorts de la mobilisation des personnes en situation d'exclusion à partir de l'expérience du Groupe Pé no Chão, à Recife au Brésil* ; Université de Grenoble et Pontificia Universidade Católica São-Paulo ; Thèse soutenue le 26/01/2011

MARJUVA; *A l'écoute des enfants de la rue en Afrique noire*; Fayard; 1994

Rapports et études

Agence Française de Développement & Samusocial International; *Savoirs commun n°12, Les enfants des rues : de la prise en charge individuelle à la mise en place de politique sociale*; Septembre 2011; <http://www.afd.fr/webdav/shared/PUBLICATIONS/THEMATIQUES/savoirscommuns/12-Savoirs-communs.pdf>

Collectif Éclats de Lune; *Présentation des projets 2012-2013*; document numérique

DASSA Simliwa Kolou *et al.*; *Maltraitance des enfants et adolescents au Togo; Perspectives Psy*; 2007/4 Vol. 46; p. 341-348.; http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=PPSY_464_0341

Délégation régionale de la culture de Marrakech, Ministère de la Culture du Royaume du Maroc, Collectif Éclats de Lune et Institut Français du Maroc; *Séminaire : La culture, enjeu de développement économique et territorial, l'exemple des arts en espace public*; compte rendu des interventions; document numérique

PARENT Marie-Christine; *La musique en tant qu'outil de conscientisation sociale dans les milieux populaires de Rio de Janeiro*; 2006; <http://mariechristineparent.wordpress.com/recherche/articles-et-travaux/la-musique-en-tant-quoutil-de-consCompagnientisation-sociale-dans-les-milieux-populaires-de-rio-de-janeiro/>

Samusocial International; *Cahier thématique, la suradaptation paradoxale, une notion clé dans l'abord et psychopathologique des enfants et jeunes de la rue*; <http://www.samu-social-international.com/portfolio/cahier-thematique-la-suradaptation-paradoxale/>

UNICEF; *La situation des enfants dans le monde 2012, les enfants dans un monde urbain*; 2012; <http://www.unicef.org/french/sowc2012/>

VIDAL Dominique; *Le respect : catégorie du social, catégorie du politique dans une favela de Recife*; Cultures & Conflits [En ligne], 35 | 1999, mis en ligne le 16 mars 2006; <http://conflits.revues.org/185>

Articles :

BIOT Paul, *Le Théâtre Action Quoi? Pourquoi? De quoi?*,
<http://www.globenet.org/archives/web/2006/www.globenet.org/horizon-local/astm/170thea.html>

BRAHY Rachel ; *Théâtre-action : que vive la démocratie ... en actes !* ; Politique, revue de débats ;
n°65 Juin 2010; <http://politique.eu.org/spip.php?article1129>

GROUSSET J.; *Adolescence marocaine en milieu urbain*; Cairn.info; 2002;
<http://www.cairn.info/revue-sante-publique-2002-3-page-253.htm>

Slate Afrique; *Maroc - L'enfer des enfants des rues de Casablanca*; 9 Février 2012;
<http://www.slateafrique.com/82497/l'enfer-des-enfants-des-rues-de-casablanca>

Terre des Hommes; *Togo : les enfants du grand marché de Lomé*; 3 Février 2012;
<http://www.tdh.ch/fr/news/togo-les-enfants-du-grand-marche-de-lome>

UNESCO; *A propos de Paulo Freire*; http://www.unesco.org/most/freire_paulo.pdf

Sites internet :

Central Intelligence Agency ; *The world factbook* ; <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/>

Collectif Éclats de Lune; <https://www.facebook.com/collectif.eclatsdelune>

Grupo Pé no Chão; <http://recifepenochao.blogspot.fr/>

Ophélia Théâtre - Association Épi d'Or; <http://www.opheliatheatre.fr/>

PNUD; <http://www.undp.org/content/undp/fr/home.html>

Samusocial International; <http://www.samu-social-international.com/>

UNICEF; <http://www.unicef.org/french/>

Vidéos :

Faculté de médecine Paris Descartes - Les enfants dans la rue : le SAMU Social International;
<https://www.youtube.com/watch?v=fXdhyqPgIBk>

TABLES DES ANNEXES

Figure 1 : Compte de résultat 2010.....	29
Figure 2 : Compte de résultat 2011.....	29
Figure 3 : Compte de résultat 2012.....	29
Figure 4 : Entretien avec les artistes - Mission de stage	29

Compte de résultat 2010 Association Epi d'Or

CHARGES		PRODUITS	
60 Achats		706 Ventes et recettes spectacles	126 606,65
Achats non stockés de matières et de fournitures	129 664,45	7061 Parten. FITA 2010-co accueil spectacle	52 600,70
Fournitures d'entretien et petit équipement	5 665,40	7061 Parten. Magie Noire 2010-co accueil spectacle	1 650,00
Fournitures administratives, photocopies	2 524,52	70611 Partenariats programme d'action	
61 Services externes		Atelier théâtre CLI Grenoble	5 000,00
Assurances	393,14	Atelier théâtre Vieux Temple	13 265,50
communication	21 729,57	Atelier théâtre CLI Haut Rhône Dauphiné	5 168,00
62 Autres services externes		Atelier écriture CLI Porte des Alpes	3 700,00
Frais de déplacements	20 772,40	Atelier T personnes âgées	1 598,50
Mission, réception	14 493,63	Atelier théâtre Villefontaine CLI Porte des Alpes	10 660,00
Frais postaux et télécommunications	6 796,45	74 Subventions	
Services bancaires	424,47	Conseil Général de l'Isère	29 500,00
64 Frais de personnel		Ville de Grenoble	17 000,00
Salaires	84 525,41 €	Ville de St Martin d'Hères	1 000,00
Charges sociales	57 974,40	Politique de la Ville-CUCS-Métro	11 500,00
Autres charges du personnel	3 852,63	Conseil Régional R Alpes	43 000,00
68 Dotations		Comm. Commune Grésivaudan	2 000,00
Dotation aux provisions	24 500,00	Consulat de France Récif	2 000,00
		DDJS	4 000,00
TOTAL CHARGES	373 316,47	ASP Contrats aidés	40 699,77
		75 Autres produits d'exploitation	
Résultat :	737,49	Transferts de charges diverses	2 221,31
		76 Produits financiers	883,53
		TOTAL PRODUITS	374 053,96

Figure 1 : Compte de résultat 2010

Compte de résultat 2011 Association Epi d'Or

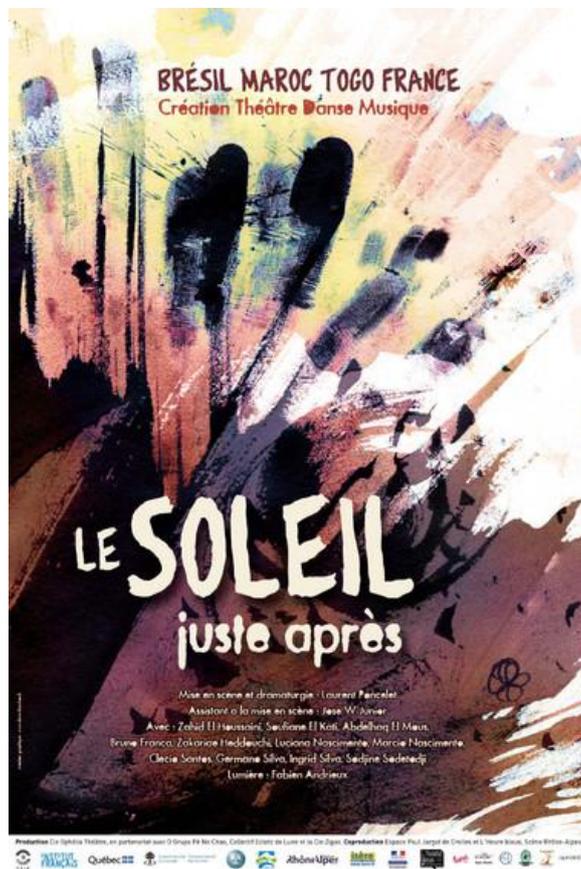
CHARGES		PRODUITS	
60 Achats		706 Ventes et recettes spectacles	514,00
Achats non stockés de matières et de fournitures	58 678,23	7061 Parten. Le Cri 2011- co accueil spectacle	7 100,00
Fournitures d'entretien et petit équipement	4 039,20	7061 Parten. Magic Noire 2011-co accueil spectacle	69 688,91
Fournitures administratives, photocopies	484,50	70611 Partenariats programme d'action	
61 Services externes		Atelier théâtre théâtre Autrement	5 000,00
Assurances	393,12	Atelier théâtre Vieux Temple	12 250,00
communication	2 877,36	Atelier théâtre Haut Rhône Dauphiné	3 876,00
62 Autres services externes		Atelier écriture Porte des Alpes	3 700,00
Frais de déplacements	8 130,41	Atelier théâtre Villefontaine Porte des Alpes	10 660,00
Mission, reception	4 685,09	74 Subventions	
Frais postaux et télécommunications	3 607,45	Conseil Général de l'Isère	19 000,00
Services bancaires	371,96	Ville de Grenoble	16 500,00
64 Frais de personnel		Politique de la Ville-CUCS	10 000,00
Salaires	45 257,34 €	Conseil Régional R Alpes	20 000,00
Charges sociales	31 828,36	Direction Départemental Cohésion Social	2 000,00
Autres charges du personnel	1 786,01	ASP Contrats aidés	21 208,28
68 Dotations		Résidence Paul Jargot Crolles	2 000,00
Dotation aux provisions pour FITA 2012	40 000,00	75 Autres produits d'exploitation	
		Transferts de charges diverses	1 109,29
TOTAL CHARGES	202 139,03	76 Produits financiers	1 545,37
Résultat :	4 012,82	TOTAL PRODUITS	206 151,85

Figure 2 : Compte de résultat 2011

Compte de résultat 2012 Association Epi d'Or

CHARGES		PRODUITS	
60 Achats		706 Recettes spectacles et ateliers FITA ...	10 264,00
Achats non stockés de matières et de fournitures	76 112,91	7061 Parten. FITA 2012-co accueil spectacle	50 459,80
Fournitures d'entretien et petit équipement	2 002,60	70611 Partenariats programme d'action	
Fournitures administratives, photocopies	1 660,83	Résidence Crolles	8 000,00
61 Services externes		Atelier théâtre Vieux Temple	12 000,00
Assurances	437,11	Atelier écriture CLI Porte des Alpes	3 700,00
communication	13 643,57	Atelier théâtre Villefontaine CLI Porte des Alpes	10 660,00
Entretien, maintenance	1 528,57	Atelier théâtre St Egrève	714,00
62 Autres services externes			
Frais de déplacements	12 638,41	74 Subventions	
Mission, réception	5 909,09	Conseil Général de l'Isère	22 000,00
Frais postaux et télécommunications	2 997,42	Ville de Grenoble	10 000,00
Services bancaires	254,97	Politique de la Ville-CUCS-Métro	12 500,00
64 Frais de personnel		Conseil Régional R Alpes	18 500,00
Salaires	22 648,67 €	DDCS	4 000,00
Charges sociales	19 803,29	ASP Contrats aidés - Services civiques	1 383,66
Formation	1 000,75		
Indemnités Stagiaires	5 232,60	75 Autres produits d'exploitation	
68 Dotations		Transferts de charges diverses	246,68
Dotation aux provisions pour FITA 2012		76 Produits financiers	2 324,13
TOTAL CHARGES	165 870,79	TOTAL PRODUITS	166 752,27
Résultat :	881,48		

Figure 3 : Compte de résultat 2012



Dossier

« Entretiens avec les participants au spectacle Le Soleil Juste Après »

Parcours de vie, attentes, ressentis, transformations

Auteur : Bouchaud Rémi

Stagiaire de Master I Coopération Internationale et Communication Multilingue

Université Stendhal Grenoble 3

